



Le message

de sensibilisation

d'Imany,

artiste engagée

aux côtés

d'ENDOmIND ● ● ●

“ Une femme ça souffre.
C'est comme ça.
On vous dit : “serre les dents
ma fille les autres l'ont bien fait
avant toi !”. »

Tous les 28 jours s'écoule une **souffrance** silencieuse. Le **tabou** construit autour d'elle l'empêche de se plaindre ou en tout cas pas trop fort.

Les règles ça fait mal. Oui et alors ?

Alors, parfois, ça fait plus que ça. Parfois, ça empêche de sortir du lit, parfois ça fait mal une semaine avant et une semaine après. Parfois, ça désespère parce que la souffrance est collective et qu'en tant que membre de l'équipe il faut savoir jouer le jeu.

Parfois la souffrance, ça empêche de faire l'amour à celui qu'on aime. Parfois, juste une minute aux toilettes se transforme en **parcours du combattant**.

On va voir son médecin au départ et il prescrit des **pilules** et des antalgiques ainsi que des dictons magiques.

Une femme qui souffre d'être femme, il n'y a pas de quoi alerter la police.

Et puis les **symptômes** persistent. Les symptômes signent et saignent et un jour on se réveille et plus personne ne croit en cette douleur comme une véritable raison de manquer des jours de travail.

Il se passe souvent des années avant que le mot **endométriose** soit prononcé. Parfois, quand ça arrive il est trop tard. La muqueuse utérine a fait ce qu'elle voulait et où elle le voulait. Tous les organes sont collés. Il n'y aura pas de bébé.

Personne ne meurt de l'endométriose alors ce n'est pas une priorité.

On n'en meurt pas c'est vrai. Mais ce n'est pas une vie non plus.

L'endométriose **isole les femmes**.

Toutes les femmes. Les riches, les pauvres, les noires, les blanches, les jeunes, les vieilles.

Ça les isole et les enveloppe dans une couverture de **honte** parce que lorsque l'on est en dehors de cette douleur, on imagine que c'est un faux-problème, une maladie imaginaire.

La plupart des médecins ne savent ni la reconnaître, ni la traiter. Il n'existe quasiment **aucune recherche officielle** et financée par l'Etat qui parle du sujet.